



Lettre CRIF 7 – mai 2013

CENTRE DE RESSOURCES ET INFORMATION EN FRANÇAIS

www.ibilce.unesp.br/departamentos/lem/crif.php – crif@ibilce.unesp.br



Consulado Geral da França
em São Paulo



IBILCE

LE MOT DU CRIF

La Section de Français est ravie de recevoir le nouveau professeur, *Pablo AMORIM*, reçu au dernier concours de français du Département de Lettres Modernes. À partir du mois d'août, nous pourrons compter sur l'aide de notre nouveau collègue. Pablo est traducteur, poète et spécialiste en Théorie de la Littérature. Il a conclu récemment des études post-doctorales à l'Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris III et entre 2010- 2012 il a été lecteur de langue et littérature brésiliennes à l'Université de Yaoundé I au Cameroun, bénéficiant d'une bourse du Ministère des Affaires Étrangères du gouvernement brésilien. L'arrivée de Pablo est attendue par tous, professeurs et étudiants, et dès maintenant nous lui souhaitons la bienvenue !

Maria Angélica DEANGELI / Prof.

Nous voudrions aussi vous annoncer la parution d'un autre vocabulaire sur le site ibilce.unesp.br/#!/departamentos/letras-modernas/crif/vocabulaires/. Il s'agit d'abréviations employées souvent dans les chat, les sms ou texto, ainsi que des émoticônes les plus courants.

Enfin, on remercie bien toute contribution de textes pour l'élaboration de notre petit journal.

Claudia XATARA / Prof.

PROVERBE

Goutte à goutte, l'eau creuse la pierre. // *Água mole em pedra dura tanto bate até que fura.*

INFO

– On a eu...

Du 20 au 22 mars, les **Journées de la Francophonie 2013** ont été organisées par la Prof. Maria Cláudia RODRIGUES ALVES et les stagiaires volontaires des Projets AGITART et CINEMART (Monelise, Beatriz, Danielle et Mariele) pour célébrer La Journée Internationale de la Francophonie du 20 mars. Le programme a aussi compté sur la collaboration de la direction de l'université.

Pendant les trois jours, on a pu voir l'exposition « Dis-moi dix mots semés au loin » (*atelier, bouquet, cachet, coup de foudre, équipe, protéger, savoir, unique, vis-à-vis et voilà*). Le 20 on a vu la partie 1 du documentaire « Notre Dame de Paris – 850 ans », le 21 la partie 2 et le 22 la 3, suivi de dégustations d'amuse-bouches. Le 21, le Prof. Nelson Luís RAMOS a présenté et mené le débat du documentaire « Noirs de France – Le temps des migrations 1940/1974 ». Geam, Brenda et Bruna ont chanté en français à l'ouverture et à la clôture des journées.

Merci au dynamisme de la collègue Maria Cláudia et à la bonne volonté des étudiants volontaires et du Prof. Nelson !

Le **XXXI Bain Linguistique**, à Campos do Jordão, du 03 au 05 mai, dont le thème a été « Le français dans le monde ». Pour savoir plus : http://www.apfesp.org.br/_Site_Apfesp/bain_linguistique.html (regardez surtout le programme).

– On a...



Le Sesi-SP lance par la première fois un festival cinéma adressé exclusivement à des titres français. Résultat du partenariat avec la Cinémathèque de l'Ambassade de la France au Brésil et avec le soutien de l'Institut Français, le *Cine Sesi dans le Monde — France pour Tous* présente un programa à un public de tous les âges.

La sélection de dix films français contemporains aborde notamment l'univers européen des jeunes et des adolescents, en faisant un portrait d'une époque sans souci, amusante, parfois cruelle et souvent motivée par la recherche de la liberté.

Au Sesi de Rio Preto, on a déjà eu :



Ma petite planète chérie



La tête de maman



L'épine dans le coeur



Jean de la Fontaine, le défi



Le tableau



Nous, princesses de Clèves

Prenez-en plus d'informations sur <http://www.sesisp.org.br/cultura/cinema.html> et faites attention aux dates pour les autres films à venir prochainement :



L'estate di Giacomo



La vie au ranch



Les mains en l'air



Nénette

Maria Cristina PARREIRA DA SILVA / Prof.

On aura...

Cours de Diffusion de Connaissances : "Cours de Français avec des comptines: niveau débutant pour enfants" (âgés de 5 à 8 ans), coordonnée par la Prof. Maria Cristina Parreira. Les responsables des rencontres sont Giovana Pagliuca, Beatriz Curti et Mariele Seco, étudiantes en 4^e et 3^e années du cours de Traduction. Beatriz et Mariele sont aussi responsables du cours offert aux enfants de la maternelle à la crèche de l'Institut. L'objectif principal est de sensibiliser les enfants à la langue française à travers des comptines traditionnelles en France. Plus d'informations sur le lien: http://www.ibilce.unesp.br/Home/Extensao470/frances-com-cantigas_com.ext.pdf

Le **XIXe Congrès Brésilien des Professeurs de Français**, du 16 au 20 septembre, à Niteroi (Rio de Janeiro). Le thème sera « Réfléchir, séduire, construire : le français pour l'avenir ». Pour savoir plus : www.apferj.org.br/19cbpf/

La **XXV Semaine de Lettres**, du au septembre, dont le thème sera *Langue (en)chantée*. Cette année, qui complète ses noces d'argent, considère enchantée la participation des langues dans plusieurs aspects de l'expérience humaine, comme, par exemple, dans la construction de figures nationales à travers le discours, dans la transmission des connaissances par l'éducation, dans la construction de l'individu à travers les multiples interactions dialogiques, dans la construction de la subjectivité et des sujets émancipés et libres à travers l'art. La perception des potentialités plurielles de la langue et de la complexité de ses relations avec le développement humain empêche l'idée que celle-là puisse être convenablement étudiée par un unique biais théorique-critique ou disciplinaire. C'est dans cet esprit que la Semaine de Lettres 2013 suggère – à partir de l'axe Mot–(en)chantement(s) – une programmation variée, en explorant tel domaine riche qui part de la parole chantée jusqu'au chant prononcé, des enchantements de la parole littéraire jusqu'aux fascinantes recherches de la matérialité qui compose les langues dans ses plusieurs manifestations (la sonorité, le graphisme, les sens) et dimensions (socioculturelle, historique, anthropologique, pédagogique, psychologique, etc.).

Agenda de réunions scientifiques concernant la traduction, organisé par le traducteur Reginaldo Francisco:

- **IV Congrès International de l'Abrates**, à Belo Horizonte, du 31 mai au 2 juin (www.facebook.com/Abrates)
- **III Symposium Profession Traducteur (PROFT 2013)**, à São Paulo, le 21 et le 22 de juin (www.proft2013.com)
- **V Conférence Brésilienne de Traducteurs du ProZ**, à Recife, en août (www.proz.com/conference/400)
- **XI Rencontre Nationale de Traducteurs & V Rencontre Internationale de Traducteurs de l'Abrapt**, à Florianópolis, du 23 au 26 septembre 2013 ([//abrapt.wordpress.com](http://abrapt.wordpress.com))

La **XXXIII Semaine du Traducteur** de l'UNESP de São José do Rio Preto va se passer du 30 septembre au 04 octobre (www.eventos.ibilce.unesp.br/semanadotradutor). Le thème cette année sera *La voix du traducteur: entre les langues et cultures* et s'occupera de la présence du traducteur dans le texte et comment les différences culturelles influencent l'acte de traduire. L'événement a l'intention de montrer que cette voix est toujours là, dans le texte de la langue d'arrivée, bien que ce ne soit pas toujours de manière évidente, ou que les différences entre les deux cultures se présentent, mais comme des défis, pas comme des barrières. Pour qu'on valorise le travail de ce professionnel et pour qu'on permette une autre opportunité d'enrichissement culturel, la Semaine offrira un espace pour la discussion des questions théoriques, critiques et pratiques en concernant la traduction. Il y aura, donc, dans le programme, des conférences, des ateliers, des minicours, des présentations de posters et des activités culturelles.

En octobre/novembre, la 7^e édition du cycle de conférences **Les Personnalités d'Expression Française**. Ne ratez pas !

CONVENTIONS ET ÉTUDES DE FRANÇAIS À L'ÉTRANGER

Du 26 mai au 21 juillet la Prof. Claudia Xatara séjourne à Montpellier, Lyon et Nancy pour participer à deux congrès de Linguistique, donner des conférences lors de la convention UNESP-Université de Lyon 2 et faire un stage au Laboratoire ATILF (Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française).

Cette année, quelques étudiants de Traduction ont postulé pour avoir une bourse d'études auprès des universités francophones dont l'UNESP a des conventions. Ils attendent le résultat de leur demande, mais Laís PECORI (Trad. IV) a déjà été retenue dans la 1^{ère} phase par la convention de la CREPUC (Conférence des Recteurs et des Principaux des Universités du Québec). Nos félicitations !! Elle part en août au Canada pour étudier à l'Université de Sherbrooke et reste jusqu'à décembre. Il va suivre le 1^{er} cycle du cours de Traduction professionnelle (disciplines : Révision de textes; Langue, culture et société; Traduction générale; Terminologie et traduction spécialisée; Aménagement de la langue).

Pour ceux qui s'y intéressent, il faut postuler au Secrétariat d'Accueil aux Étudiants (Sec. Graduação) de l'IBILCE et rendre une lettre de motivation, un certificat de compétence en français, le relevé de notes, les dossiers scolaires, une copie du passeport et un certificat de la situation financière en assumant les coûts de l'échange. L'UNESP offre trois bourses de 3000 \$ mais la bourse n'est accordée que si l'université étrangère accepte la demande. Après cette étape, il faut envoyer les documents exigés par l'université d'accueil : les mêmes documents ci-dessus plus un plan d'étude, le certificat de naissance traduit et un formulaire fourni par l'université d'accueil avec les données personnelles (ces documents sont envoyés par courriel et par courrier à l'AREX de l'UNESP et l'AREX adresse à l'université étrangère). Puis on doit juste attendre leur réponse.

VOS CRÉATIONS

Mon Amour

Épier, se dissimuler, épier
S'intéresser
à quelqu'un méconnu
Désirer, penser, chercher
Passionnée
C'est l'amour que j'ai eu

Beatriz CURTI / Trad. III

Les débutants 2013 (Lettres I)

Salut ! J'ai dix-neuf ans, j'habite à Urupês et je suis la plus nouvelle amante du français. À l'inscription, cette langue était ma seconde option, mais heureusement elle est devenue mon choix : je suis très contente de l'apprendre. La culture impliquée par ses parlants, les chansons que nous écoutons, les films, tout cela complète le cours. J'adore la langue française qui est simplement passionnante.

Ana Lígia SCALDELAI

Je vais raconter mon histoire: j'ai passé l'examen pour accéder au cours de Lettres parce que j'ai toujours voulu devenir professeur de portugais. J'ai 27 ans, je suis diplômée en Pédagogie ici à l'Ibilce/Unesp. J'aime étudier le français et je voudrais beaucoup connaître la France.

Priscila VACARI

Salut, mes amis. Je suis brésilienne et adore le Brésil. Je parle portugais et anglais et j'apprends le français. J'adore lire des livres, jouer au tennis et me promener. Mes amis et mes parents sont très importants dans ma vie. J'aime voyager, connaître de nouveaux pays et découvrir leurs cultures. Cette année, je suis contente d'étudier à l'Unesp.

Tatiana GASQUES

J'ai dix-huit ans. J'habite à São José do Rio Preto avec ma mère, mon père, ma soeur jumelle, mes six chats et ma chienne. J'aime aller au cinéma, aller au théâtre et aller à l'université. J'adore mon cours, j'aime étudier le français. Enchantée.

Vanessa FREITAS

Salut, chers lecteurs ! J'habite à Rio Preto et j'ai 18 ans. J'étudie français parce que j'aime la langue, la musique, la littérature et le cinéma français.

Viviane SOUZA

Traductions d'extraits du livre *Sagesses et malices des anges et des pauvres diables* (Emmanuelle et Benoît de Saint Chamas - Albin Michel, 2006), comme exercice du Passé Simple – Groupe de Lettres IV
Révision : Prof. Karina RODRIGUES –

Le secret du diable

Un orgueilleux qui se croyait saint pria ainsi :

– Je te prie, ô Tout-Puissant, parce que je te suis dévoué et je souhaite, en étant ton digne serviteur, donner l'exemple. Je veux te ressembler. Je...

Dieu lui apparut alors et lui dit :

– Si tu veux connaître le secret du bien et du mal, va le demander à Satan.

L'homme alla donc voir le diable et l'interrogea sur ce secret :

– Le secret est simple, répondit le Malin : si tu ne souhaites pas devenir « moi », évite de dire « je ».

O segredo do diabo

Um orgulhoso, que se considerava santo, orava assim:

- Eu oro a ti, ó Todo Poderoso, pois sou devoto a ti e desejo, por ser teu digno servo, servir como exemplo. Eu quero ser como o Senhor, eu...

Então, Deus apareceu para ele e lhe disse:

- Se você deseja conhecer o segredo do bem e do mal, vá pedi-lo a Satã.

O homem, então, foi ver o diabo e o questionou a respeito do seu segredo:

- O segredo é simples, respondeu o Maligno: Se você não deseja se transformar em "mim", evite dizer "eu".

Alexandre WOLF SANCHES

Calcul d'ange

Un moine vivait dans le désert, à dix milles d'un puits. Un jour qu'il allait puiser de l'eau, sous le soleil de plomb, il perdit courage et se dit :

– Pourquoi m'imposer une telle fatigue quotidienne ? Je vais aller vivre près du puits. La vie me sera plus douce.

Il venait d'achever ces pensées quand, se retournant, il vit quelqu'un qui le suivait, en comptant ses pas.

Qui es-tu ? demanda le moine.

– Je suis un ange. Dieu m'a envoyé pour compter tes pas et calculer ta future récompense.

À ces paroles, l'ancien retrouva du courage et, plein de zèle, alla installer sa tente deux fois plus loin, à vingt milles du puits.

O cálculo do Anjo

Um monge vivia no deserto, a dez milhas de um poço. Um dia, quando ele ia buscar água, sob o sol do meio dia, ele perdeu a coragem e disse:

- Pra que me submeter a essa cansaça todos os dias? Eu vou ir morar perto do poço. Lá a vida será muito melhor.

Ele estava com seus pensamentos quando se virou e viu alguém que o seguia, contando seus passos.

- Quem é você? Perguntou o monge.

- Eu sou um anjo. Deus me mandou para contar seus passos e calcular sua futura recompensa.

Com estas palavras, o velho monge retomou a coragem e, cheio de zelo, instalou sua tenda duas vezes mais longe, a vinte milhas do poço.

Ingrid RIGUETTO

Le dernier mot

Un curé était sur son lit de mort. Il demanda à sa bonne de faire appeler le maire et le notaire.

Les deux hommes arrivèrent, très étonnés que le prêtre les fasse quérir alors qu'ils étaient tous deux fâchés avec lui depuis toujours.

Ils se placèrent de part et d'autre du lit. Le maire dit :

– Monsieur l'abbé, nous sommes là... Mais pourquoi diable vouliez-vous nous voir ?

Le curé eut un sourire malicieux et murmura dans un dernier souffle :

– Je voulais mourir comme Jésus, entouré de deux brigands...

A última palavra

Um padre estava no seu leito de morte. Ele pede a sua empregada que chame o prefeito e o tabelião.

Os dois chegaram e ficaram muito surpresos com o convite do padre, já que ambos estavam brigados com ele há muito tempo.

Eles se posicionaram, cada um de um lado da cama.

O prefeito diz:

– Senhor abade, nós estamos aqui... Mas porque diabos o senhor queria nos ver?

O padre deu um sorriso malicioso e murmurou seu último suspiro:

– Eu queria morrer como Jesus Cristo, do lado de dois ladrões.

Natália Fernanda TRIGO

Le jongleur de Notre-Dame

Un jeune acrobate entra un jour au monastère. Il ne savait ni le latin ni même lire ou écrire. Il ne savait que danser, jongler, frapper du pied et sauter.

Un jour, dans le cloître, passant devant la statue de la Sainte Vierge, il dit :

– Marie, je ne connais ni Ave, ni Credo, ni Pater. Mais laissez-moi vous offrir une sélection de mes meilleurs tours.

Et le jeune moine se mit à sauter comme un cabri d'un pied sur l'autre, à jongler avec quatre cierges allumés, à marcher sur les mains, à faire des roues et des pirouettes.

Il venait de terminer ses tours quand il s'aperçut que le père abbé et le père prieur étaient là, en train de l'observer, les yeux écarquillés.

– Mon fils, vous êtes un moine, et non plus un saltimbanque ! gronda le supérieur.

– Pardonnez-moi, révérend père, j'essayais de plaire à ma façon à la Mère de Jésus.

Le père abbé allait le sanctionner quand le prieur lui souffla à l'oreille de regarder la statue. Un grand sourire éclairait le visage de Marie. Alors le supérieur bénit le jeune novice et lui dit de continuer à prier avec ses mains et ses pieds.

O malabarista de Notre-Dame

Um jovem acrobata entrou um dia no monastério. Ele não sabia ler e nem mesmo escrever em latim. Não sabia nada além de dançar, fazer malabarismos, bater os pés e saltar.

Um dia, no claustro, passando em frente à estátua da Virgem Santa, ele diz:

– Maria, eu não conheço a Ave Maria, nem o Credo, tampouco o Pai Nosso. Mas me deixe lhe oferecer uma seleção de meus melhores truques.

E o jovem monge se colocou a saltar como um cabrito de um pé a outro, a fazer malabares com quatro velas em chamas, a caminhar com as mãos, a dar giros e piruetas.

Ele estava terminando seus truques quando percebeu a presença do abade superior e do padre observando-o, de olhos arregalados.

– Meu filho, agora você é um monge e não mais um saltimbanco! Implicou o superior.

– Perdoe-me, reverendo, eu tentava agradar do meu jeito a Mãe de Jesus.

O abade ia censurá-lo quando o padre sussurrou na sua orelha para ele olhar a estátua. Um grande sorriso iluminava a face de Maria.

Então, o superior abençoou o jovem noviço e lhe pediu que continuasse a rezar com as mãos e pés.

Helker NHOATO

La vache

Un prêtre, en chaire, exhorte ses ouailles à donner sans compter.

– Mes frères, si vous donnez un, Dieu vous rendra deux !

Un pauvre paysan, sortant de la messe, dit à sa femme :

– Il a raison, le curé. Donner à Dieu, c'est un bon placement, ça. On va lui donner notre vieille Bleur. En plus, elle ne produit plus beaucoup de lait.

Il apporta la vache au prêtre. Quand le paysan fut reparti, le curé se frotta les mains et dit à son sacristain :

– Va accrocher cette vache avec la Brunain, dans le champ de derrière.

Le sacristain obéit et lia ensemble les deux vaches. Mais la Bleur ne se plut pas dans le champ du prêtre. Alors, traînant avec elle la Brunain, elle rentra à l'étable. Quand le paysan et sa femme virent les deux bêtes arriver, ils s'exclamèrent.

– Dieu est vraiment un bon doubleur : nous avons donné une Bleur et nous voilà avec deux Bleurs.

Quant au curé, il apprit que si Dieu sait multiplier pour ceux qui donnent, il sait aussi diviser pour ceux qui prennent.

A vaca

Um padre, na cátedra, encorajou suas ovelhas a dar sem contar :

– Meus irmãos, se vocês derem um, Deus vos devolverá dois!

Um pobre camponês, saindo da missa, disse à sua mulher:

– Ele tem razão, o padre. Dar a Deus é um bom investimento. Vamos lhe dar nossa velha Bleur. Além disso, ela não produz mais muito leite.

Ele levou a vaca ao padre. Quando o camponês se retirou, o padre esfregou as mãos e disse a seu sacristão:

– Vai amarrar essa vaca com a Brunain, no campo de trás.

O sacristão obedeceu e amarrou juntas as duas vacas. Mas a Bleur não gostou do campo do padre. Então, arrastando com ela a Brunain, ela voltou ao estábulo. Quando o camponês e sua mulher viram os dois animais chegarem, eles exclamaram:

– Deus é verdadeiramente um bom duplicador: nós demos uma Bleur e aqui estamos com duas Bleurs.

Quanto ao padre, ele aprendeu que se Deus sabe multiplicar para aqueles que dão, ele também sabe dividir para aqueles que tomam.

Cíntia Braga

Le juste partage

Un père mourut sans avoir testé. Ses deux fils furent bien embarrassés pour partager l'héritage. Ils s'en furent demander conseil à saint Louis, un jour où il rendait justice sous son chêne.

– C'est simple, dit le roi. Toi, l'aîné, tu feras les parts. Et toi, le puîné, tu choisiras le premier ta part. Il en fut ainsi, et les deux frères firent le partage sans dispute.

A justa divisão

Um pai morreu sem deixar testamento. Seus dois filhos ficaram bastante confusos para dividir a herança. Eles foram pedir conselho a São Luís num dia em que ele, sob um carvalho, atendia a população com pendências judiciais.

– É simples, disse o rei. Você, o mais velho fará a divisão. E você, o caçula, você escolherá primeiro a sua parte. Feito isso, os irmãos fizeram a divisão sem mais desentendimentos.

Monelise PANDO

Les pensées chrétiennes d'un loup

Un piller d'églises traversait une forêt quand il se retrouva nez à nez avec un loup. La bête se lécha les babines. Le brigand eut une sueur. Il tomba à genoux et dit :

– Dieu, si tu existes, fais un miracle. Donne une pensée chrétienne à ce loup et je pillerai moins tes églises.

À cet instant, il y eut une lumière et le loup se dressa sur ses pattes arrière. Il fit ensuite un magnifique signe de croix et chanta :

– Bénissez-nous, Seigneur, bénissez ce repas...

Après ce miraculeux bénévolence, la bête se précipita sur le brigand et n'en fit qu'une bouchée.

Os pensamentos cristãos de um lobo

Um ladrão de igrejas atravessava uma floresta quando ele se encontrou cara a cara com um lobo. O animal se lambeu os beiços. O ladrão suou. Ele caiu de joelhos e disse:

– Deus, se você existe, faz um milagre. Dá um pensamento cristão a este lobo e eu roubarei menos tuas igrejas.

Neste instante, houve uma luz e o lobo se ergueu sobre as patas traseiras. Ele fez um magnífico sinal da cruz e cantou:

– Abençoa-nos, Senhor, abençoa esta refeição...

Após sua oração de agradecimento, o animal se precipitou sobre o saqueador e fez uma bocada.

Dibo MUSSI NETO

Pourquoi partir au Canada pour un voyage d'études ? Chère Brooke 00 – Je m'en souviens...



Il y a un an, j'étais toute prête à partir au Canada, encore une fois. J'allais honorer la promesse que j'avais faite, quatre ans plus tôt, d'y retourner. Mon séjour au Québec a été une expérience aussi fatigante que merveilleuse. Je voudrais vous en raconter...

L'opportunité d'étudier au Québec m'a été annoncée lorsque j'étais encore en Italie, avec mon amie Isabela, pour faire un cours de langue et culture italiennes à Camerino. Ma mère m'avait appelée une nuit, tout anxieuse pour me raconter la nouvelle.

Le Canada que j'avais à peine connu lors de mon premier voyage. Le Canada qui parlait français. Le Canada d'un français avec un accent tout à fait particulier. Le Canada de la traduction.

Quelle richesse ce programme d'échange m'apporterait, je ne le savais pas encore. J'avais seulement une vague idée...

Je commençais une nouvelle aventure avant même de finir celle que je vivais alors. Était-ce trop vouloir, faire plus que je pouvais faire ? Et, bon Dieu, pourquoi le Canada, juste le Canada, pays au climat hostile et insolite, surtout pour l'apprentissage du français ? Si c'était l'anglais, on comprendrait...mais le français... ? Puisque tout le monde va en France pour apprendre le français. Ou en Belgique. Ou en Suisse.

Ben, au moins au Canada c'est encore l'Amérique, et c'est bien moins cher. Et c'est un pays meilleur que le Brésil en ce qui concerne le niveau de développement et le climat plus froid me plaît beaucoup.

J'avais fait mon choix, et je faisais tout ce qu'il fallait pour y réussir. Appels, envois urgents et très chers, courriels marqués « urgent » aux profs. Dans le train vers Turin j'appelais une professeure ici à Rio Preto ; à Nice je transférais des courriels pour des lettres de recommandation, à Avignon je répondais à d'autres courriels, et j'appelais encore d'autres professeurs. Pour ceux qui ont de l'ambition, les vacances ne sont qu'un changement d'horaire...

Carina Harumi Kobashigava / Trad. IV

COLLABORATION INTERNATIONALE : Séjour au Vietnam

Un mois bientôt que je suis au Vietnam ! Alors oui, le temps passe et pourtant j'y suis déjà depuis plusieurs semaines ! Je suis donc bien arrivée au Vietnam après un voyage un peu long et épuisant ! Le décalage horaire dans ce sens, fatigue un peu ! Préparez-vous si vous venez.

J'ai donc rejoint Sa Pa, ma petite ville en haut de la montagne ! Petite, mais avec beaucoup de passage ! C'est le lieu touristique pour des paysages magnifiques et dépaysant, des rencontres riches avec les minorités locales et surtout des treks et randos dans les environs ! On croise la fille en sac à dos qui vient faire le fansipan sur une journée ! (montagne la plus haute d'Indochine, conseillée en deux jours et une nuit), la dame parisienne qui vient souffler, le couple français qui vadrouille sur deux semaines au Vietnam en pensant très fort à la petite de 18 mois gardée par papi et mamie. Il y a aussi, les groupes circuit organisé de français (la cinquantaine) qui débarquent dans le train de nuit (Hanoi-Lao Cai) avec des valises plus larges que les couloirs et qui apprécient le dépaysement de Sa Pa !

À Sa Pa, comme logement j'ai une belle et grande chambre dans un vieil hôtel rose, en plein travaux ! Alors du lundi au dimanche de 6h15 à 16h, il vaut mieux ne pas dormir ni travailler J ni passer par l'entrée principale ! Des tuyaux de bambou permettent de faire descendre les pierres ! Ici je vis donc avec les deux stagiaires français qui sont en stage pour six mois, dans le cadre d'un projet d'aménagement d'urbanisme, suite à la construction d'un barrage hydraulique affreux en plein milieu d'un lac d'un parc naturel ! Certaines personnes ont été déplacées, des rizières inondées...Il faut tout repenser. Ici donc à Sa Pa, Mme Qué, très gentille essaie de nous apprendre le vietnamien ! Entre les gestes, les mimes, je note tout sur un petit carnet, et j'apprends petit à petit ! Elle cuisine pour nous matin, midi et soir ! Un régal ! Tout est cuisiné à l'huile et on mange tellement ! Avec les baguettes et un petit bol donc on ne voit pas ce que l'on mange, donc pour le moment je vais courir autour du lac une fois par semaine!

A Lao Cai, au lycée, j'ai un autre logement à ma disposition : une petite chambre très simple au sein du lycée ! Et là les cours débutent à 7h30 ! Et le soir pour ceux qui sont à l'internat, étude jusqu'à 22h30. Donc on y bosse plutôt beaucoup ! Une chinoise, un anglais y vivent aussi ! Une petite cantine pour les repas, ça ira ! Tous les lundis matins, assemblée générale à 7h30 du matin ! Discours et tous les élèves bien rangés en uniforme ! Hymne national.

J'apprends, j'avais oublié, que le 26 mars, on se souvient des 82 ans de l'Union de la Jeunesse, et qu'il y aura une grande cérémonie ! Tout le monde y participe ! J'ai donc porté l'uniforme militaire ! Et mardi matin à 6h30 debout ! Pour défilé ! (moi ce n'était que 10 min) ensuite j'étais au premier rang pour juger les performances des élevés, qui les pauvres, eux, ont défilé toute la matinée !

Côté cours tout se passe bien. Au lycée j'ai commencé, j'ai des élevés et des profs. ici à Sa Pa, je suis en train de tester individuellement les anciens élevés de l'an passé, pour évaluer le niveau.

Le pays me plaît plutôt bien, ici à Sa Pa c'est chouette ! Les gens sont gentils et très calmes et patients !! On entend klaxonner partout, mais c'est juste pour dire « je suis là ! », car au Vietnam, on ne s'arrête pas ni en voiture, ni en moto !

On m'a prêté une vespa jaune avec un siège zèbre hihhi, et prochainement j'aurai l'argent pour acheter une moto. J'ai donc fait la route pour la première fois, seule à moto, de Lao Cai à Sa Pa, 40 km, en montagne, ça monte et ça tourne ! Alors il y a les camions qui doublent, les vieux camions qui polluent et roulent très doucement ! Il faut doubler ! Et surtout, il ne faut pas s'étonner, car sur la route, un troupeau de buffles ne devraient pas vous faire de mal, il faut passer et ne pas s'arrêter !

J'ai aussi passé deux week-ends à Hanoï, pour la Journée de la Francophonie et les démarches administratives. J'y retourne une semaine, car j'ai été sélectionnée pour un stage d'habilitation Correcteurs examinateurs DELF DALF, donc je suis enchantée ! Ce sera un plus sur mon CV !

Nous sommes neuf francophones à vivre sur Sa Pa ! Les gens tombent amoureux de la ville et s'installent ! Tous sont des hommes qui sont désormais mariés ici. Il y a un bar tenu par un français, c'est le point de rendez-vous !

J'ai eu de la visite ! Une amie française et son copain allemand, rencontrés il y a deux ans au Brésil. Elle est de Boulogne sur mer, on s'est vu, deux fois au Brésil il y a deux ans, et c'est ici au Vietnam que je la retrouve ! Elle a donc été hébergée à la maison ! C'était très sympa !

Ah oui, j'allais oublier ! Ici toute réunion importante se termine par un repas ! et chacun a un petit shooter qui se remplit sans cesse d'alcool de riz ! Et ici on ne refuse pas, alors en pleine après midi, par exemple, vendredi dernier, à 17.30 dîner au restaurant avec le département de la construction ! Et on trinque une fois, puis deux .. enfin on ne les compte pas... Enfin, chacun repart de son côté bien joyeux ! Alors direction le karaoké, qui est ici l'attraction courante !

Je pense avoir fait le tour des activités principales ! Pour tout autre renseignement, commentaire, merci de me demander !

Bise à tous,



Lucie DEB (Prof. de FLE – Français Langue Étrangère), qui a été professeur-stagiaire à l'IBILCE/UNESP, de septembre 2009 à juin 2010, et puis à Manaus, entre 2010 et 2011.

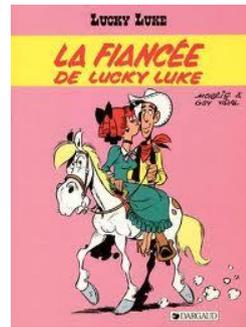
CURIOSITÉ – Pour les amateurs de la bande dessinée (BD)

Les Belges sont les célèbres créateurs des BD comme :

- **Hervé** → *Tintin* (1929) : à remarquer que le visage de Tintin est dessiné de quelques traits tout simples et exprime très peu d'émotions. Cette neutralité fait de lui le réceptacle idéal des émotions ressenties et projetées par le lecteur.



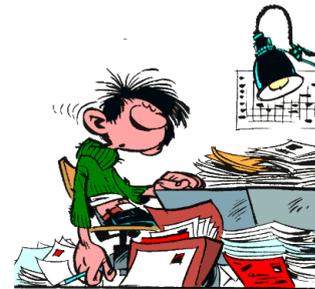
- **Morris** → *Lucky Luke* (1946) : un retour au monde du western



- **Franquin** → *Marsupilami* : toute une famille d'un animal imaginaire qui sans dire mot font preuve des valeurs authentiques, familiales et saines (l'écologie, l'humour, le fun, le bonheur, la joie de vivre et le dynamisme).



Gaston Lagaffe (1957) : un héros qui occupe ses journées au bureau à dormir, à inventer, à bricoler, à jouer de la musique, à élever des plantes et des animaux, à écouter des matchs de football, à faire des expériences et surtout à éviter de faire le peu de travail qu'on lui confiait...



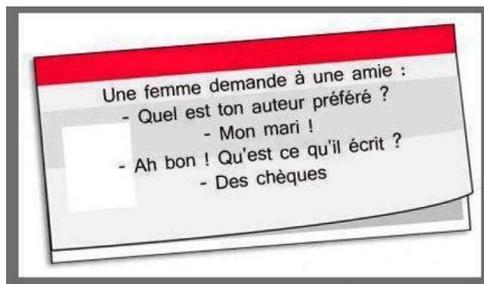
- **Peyo** → *Les Schtroumpfs* (1958) : drôles de petits personnages bleus et au bonnet blanc qui vivent dans des maisons en forme de champignons.



Et le Centre Belge de la BD, un bâtiment de style art déco, est à Bruxelles pour vous raconter toutes leurs histoires.



POUR RIRE



DERNIER MOT

On attend votre collaboration pour la prochaine Lettre CRIF, **jusqu'au 15 octobre 2013**.

Et on finit par une pensée de Gandhi : « Vivre tous simplement pour que tous puissent simplement vivre. »

Responsables de cette Lettre:

Claudia XATARA / Prof. du Département de Lettres Modernes – IBILCE/UNESP
Maria Cláudia RODRIGUES ALVES / Prof. du Département de Lettres Modernes et Coordinatrice du CRIF – IBILCE/UNESP

Centre de Ressources et Informations en Français
UNESP / Consulat Général de France à SP
R. Cristóvão Colombo, 2265
15054-000 – São José do Rio Preto – SP – Brésil
